

EXEMPLE DE SCENARIO

« La terre est à tout le monde »

2^{ème} édition du concours Le Goût des autres 2005-2006

Ce scénario a été proposé par une classe de 3^{ème} du collège Albert Camus de Gaillac, suite à un atelier avec Yves Caumon. Nous vous en présentons ici des extraits ainsi que le travail intermédiaire effectué par les auteurs.

UNE ÉTAPE INTERMÉDIAIRE : LE SÉQUENCIER

Après avoir établi les grandes lignes de l'histoire, et avant la rédaction du scénario proprement dit, les auteurs ont écrit un séquençier, sorte de plan détaillé qui met à plat l'histoire avec les objectifs suivants :

- Construire un découpage chronologique de toutes les actions/situations préfigurant les futures scènes (repérées par des lettres), réparties en 5 grandes parties, les séquences. Celles-ci portent un titre et dessinent le schéma narratif et dramatique de l'histoire.

- Se concentrer sur le point de vue et la relation des personnages.

- Adopter un style d'écriture concis, avec des descriptions simples mais précises de ce qui se passe, et avec des dialogues limités au minimum.

Le séquençier donne une vue d'ensemble du récit et permet de contrôler le bon enchaînement, logique et dramatique, des actions. On peut alors essayer différentes combinaisons avec des questions types à se poser : Quelles sont les scènes principales ? Sont-elles bien placées ? Chaque scène est-elle claire ? Les personnages sont-ils là quand il faut ?

Dans ce questionnement il faut essayer d'être déjà dans le film, et de le « vivre », en se demandant : Comment réagit le personnage à cet instant ? Que pense-t-il ? Quel va être le sentiment du spectateur à ce moment-là ? Sachant que l'on préférera toujours, pour l'efficacité de la dramaturgie et du suspense, faire avancer le récit par ellipses et par non-dits, plutôt que par la voix intérieure d'un personnage ou des dialogues explicatifs.

Mais attention, ce plan détaillé n'est pas une règle et il reste une étape. Il ne fige pas l'histoire, il permet encore des modifications, d'émettre d'autres hypothèses, et en général de supprimer les choses qui peuvent alourdir le récit (voir parties grisées).



Tournage du film Ahmed

partie 1 - JOUR 1 - Bruno très malheureux

a/ Deux hommes dans la vigne. Situation. Présentation en silence. Contrastes : façons de travailler, d'être habillé, de se comporter. Bruno a tendance à râler. Hakim prend de l'avance dans la rangée.

b/ Pause repas. Bruno râle encore un peu. « Deux mois comme ça, je pourrai pas. » Il voudrait faire durer la pause. « Tu veux de l'eau ?... Tu veux du chocolat ?... Tu veux une clope ?... » Hakim reprend le travail. Un bourreau de travail, ce Hakim. Le portable de Bruno sonne. Il est super-occupé, il rappellera plus tard. Pris de mauvaise conscience, il rejoint Hakim en râlant.

c/ Fin d'après-midi. Bruno demande conseil à Hakim pour la taille d'un pied de vigne. Hakim est assez loin. Il vient aider Bruno. Et pendant qu'il y est, malgré ses protestations, Hakim finit la rangée de Bruno.

d/ Bruno démarre sa moto. Il propose à Hakim de le ramener. Refus inexplicable d'Hakim. Raison donnée : il n'habite pas loin. Bruno insiste. En vain.

e/ Bruno et Hakim marchent côte à côte. Bruno raconte à Hakim l'horreur de sa vie de fils à papa. Hakim est arrivé. Ils se saluent. Bruno le rappelle : « Au fait... Comment tu t'appelles ?... »

« La terre est à tout le monde », suite

partie 2 – JOUR 2 – Fausse alerte

a/ Ambiance plus détendue dans la vigne. Par exemple Hakim s'arrête pour pisser. Bruno fait mine de lui reprocher. Il fait baisser leur « moyenne ». Hakim sourit. Il peut demander la signification d'un mot.

b/ Tandis que les deux garçons travaillent, une camionnette EDF s'arrête près du champ. Hakim se cache immédiatement dans la vigne. Pour ne pas être vu, il rampe dans la rangée, rejoint un fossé. Bruno ne s'est aperçu de rien. Simplement il voit qu'Hakim n'est plus là. Il l'appelle. Pas de réponse. Tout seul, il rumine sans comprendre.

c/ Plus tard. Hakim réapparaît. Bruno s'approche de lui. Fait mine de l'aider à finir sa rangée comme lui la veille. Il lui demande une explication. Hakim se méfie de la police. Bruno demande pourquoi. Hakim est évasif.

d/ Bruno insiste pour ramener Hakim. Cette fois Hakim lui dit pourquoi il ne veut pas : il n'a pas de casque. Bruno dit que ça n'a aucune importance. Hakim ne veut pas.

e/ Finalement, Hakim est monté à l'arrière de la moto. Il porte le casque de Bruno. Bruno le dépose. Hakim rend le casque. Ils se saluent. À demain.

En grisé ce qui n'a pas été conservé dans le scénario

partie 3 – JOUR 3 – La vie d'Hakim

a/ Les deux amis dans la vigne : trouver un peu de variété. Par exemple, Bruno chante une chanson, demande à Hakim s'il la connaît. Bruno chante très faux. Hakim rit. Bruno essaie autre chose. Hakim n'en connaît aucune.

b/ Bruno prend du retard sur Hakim. Son portable sonne. Il s'allume une cigarette et reprend la taille en téléphonant. Il ne sait pas s'il sera au rendez-vous le soir, car avec le boulot qu'il fait, le soir il n'est plus bon à rien. Il se met à pleuvoir. Bruno raccroche et court se mettre à l'abri. Hakim lui, continue. Bruno lui fait des signes, sans succès. Finalement il va le chercher. Il le ramène de force. On ne travaille pas sous la pluie.

c/ Les deux compères à l'abri, sous un arbre (?). Bruno demande à Hakim comment on dit la pluie en arabe. Il essaie de prononcer. Hakim corrige. Et la neige ? De toute façon Bruno s'en fout, il parle très bien arabe. Il fait à Hakim une démonstration d'arabe « yoghourt ». Hakim s'amuse. La pluie redouble. Leur abri ne les abrite pas beaucoup. Bruno se demande s'ils ne feraient pas mieux de partir. Encore une question : Comment on dit « pourquoi tu as peur de la police ? » Hakim répond qu'il pleut vraiment beaucoup.

d/ Orage. La moto de Bruno s'arrête devant chez Hakim. Ils courent se mettre à l'abri à l'intérieur.

e/ Les deux amis se sèchent à la lueur du feu. Bruno est glacé. Hakim lui prête un truc à lui ? Bruno va voir à la fenêtre. Il ne s'arrête pas de pleuvoir.

f/ Les deux amis mangent. Hakim raconte son histoire. Pourquoi il a dû quitter son pays. Il ne peut plus y revenir. Pourtant ici, il est en situation d'illégalité. Son permis de séjour a expiré. On l'a prévenu plusieurs fois. Il est en danger.

g/ Les deux amis sont couchés, chacun à un bout de la pièce. Bruno ne dort pas. Il pose une question, il essaie de mieux comprendre. Mais Hakim dort. Ou il ne veut pas répondre.



« La terre est à tout le monde », suite

partie 4 - JOUR 4 - Vraie alerte

a/ Dans la vigne. Bruno fait des projets d'avenir. La fête qu'ils feront quand leur boulot sera terminé. Et puis il a appelé (ou va appeler) son oncle avocat. Lui peut le défendre, l'aider à renouveler son visa. Hakim n'a pas d'argent pour payer. Bruno le rassure. Il faut seulement ne pas se faire remarquer en attendant.

b / Pause repas ? Bruno prête son lecteur Mp3 à Hakim. Il lui fait écouter quelque chose. Hakim écoute attentivement. Ses yeux brillent. Bruno se lève. Il va chercher un truc à sa moto. Quand il revient, il voit une camionnette qui arrive. Cette fois ça n'est pas EDF. Un gendarme sort de la camionnette. Hakim voit l'inquiétude dans les yeux de Bruno. Il se retourne, pétrifié. Bruno ne bouge pas lui non plus. Il dit à Hakim : « Bouge pas, bouge pas. Ils ne peuvent rien savoir ». Un gendarme demande « Hakim El Maarouf, il est parmi vous ? » Alors Bruno se décide. Il s'enfuit à toutes jambes. Il s'arrête de temps en temps pour hurler en « arabe ». Un des gendarmes part à sa poursuite. Le deuxième reste là. Il regarde Hakim. Il l'interroge au sujet du dénommé Hakim El Maarouf. Ça fait longtemps que vous le connaissez ? Hakim ne sait pas trop. Il vous a dit qu'il était en situation illégale ? Hakim fait non.

c/ Bruno essaie de semer son gendarme. Il court dans un bosquet, mais la forêt est déplumée en cette saison, il a peu de recours. Et puis Bruno s'essoufle au bout d'un moment. Heureusement, le gendarme aussi.

d/ Hakim fait semblant de se remettre au travail. Le gendarme l'observe du coin de l'œil. Soudain son talkie walkie grésille. L'autre l'appelle. Prendre le bois à revers. Stop. Tu as les menottes ? Stop. Le 2^{ème} gendarme part aussi en courant. Bien reçu. Stop.

e/ Bruno grimpe dans un arbre. Un gendarme passe dessous. Le talkie walkie fait du bruit. Bruno se signale par un bruit (son portable ?). Alerte générale. Stop. Descends de là. Bruno injurie en arabe.

f/ Hakim, de son côté, court le plus vite qu'il peut, dans l'autre sens. Il court à toute allure.

partie 5 - EPILOGUE

Bruno s'arrête devant la maison d'Hakim. Il frappe, entre.
Bruno devant la cheminée éteinte. Il guette les bruits, il attend, réfléchit.
Il se lève, va à la fenêtre. Personne en vient. Il retourne devant la cheminée.
Il fait du feu, en attendant.

Cette fin a été
légèrement modifiée
dans le scénario

Vous pouvez maintenant comparer avec les extraits du scénario qui suivent.



Cache-cache d'Yves Caumon

« La terre est à tout le monde », suite

EXTRAITS DU SCÉNARIO : PREMIÈRE ET DERNIÈRE SCÈNES

1 - DANS LA VIGNE – EXT. JOUR) numérotation, indications de lieu et de temps pour chaque scène

C'est l'hiver dans le gaillacois. Des vignes couvrent la plaine, les coteaux.
Le soleil vient de se lever. Dans une vigne au loin, deux taches bougent à peine.
Deux hommes taillent la vigne dans des rangées parallèles.

Où et quoi ?
Description courte et précise

L'un des deux garçons s'arrête. Bruno a 19 ans.

Il porte une doudoune rouge de sports d'hiver, un jean artistiquement troué, des Nike « fantaisie ».

Ses mains sont protégées par des gants et un cache-nez lui masque une partie du visage.

Pas toujours pratique pour travailler. Mais Bruno s'en prend à son sécateur.

Qui ? Notre protagoniste est immédiatement désigné

BRUNO

Oh, tu me saoules, toi. Qu'est-ce que t'as ? Hein ? Si tu veux plus marcher, tu le dis. Oh !

Il jette le sécateur. Il le ramasse. Il appelle son collègue dans la vigne.

BRUNO

Il marche ton sécateur ? Oh ! ? Il marche ton truc là ?

L'autre jeune homme, Hakim, lève la tête. Il n'est pas plus vieux que Bruno, pourtant il a l'air plus âgé. Il est habillé modestement : une vieille veste de survêtement, un pull marron rapiécé et un pantalon de velours trop grand pour lui. Hakim ne comprend pas très bien ce qu'on lui veut. Bruno marche vers le bout de la rangée, passe devant lui.

BRUNO

Si on n'a pas de bons outils, franchement... Je vois pas comment...

HAKIM

...

BRUNO

C'est vrai, quoi.

Au bout de la rangée, Bruno examine les autres sécateurs dans le seau. Il en prend un nouveau, laisse le sien, allume une cigarette. Il repasse devant Hakim.

BRUNO

Tu veux une clope ?

HAKIM

Non, merci.

BRUNO (étonné)

Tu fumes pas ? Jamais ?

HAKIM

Pas maintenant.

BRUNO

Franchement dis, t'aime ça ? T'aimes faire ce qu'on fait là ?

Langage parlé

HAKIM

...

Silences qui créent une attente

BRUNO

Avoue, c'est pas pour des hommes... Avoue. C'est les esclaves qui font ça.

Hakim sourit à peine, le laisse parler.

BRUNO

T'es pas un esclave ?... Moi non plus ?... Bon.

Bruno retourne travailler.

« La terre est à tout le monde », suite

EXTRAITS DU SCÉNARIO, SUITE

16 – MAISON HAKIM – INT. JOUR

Petit matin. Le soleil a du mal à percer à travers la brume. Devant la maisonnette d'Hakim, du linge sèche sur le fil. On entend une moto passer. Mais la moto revient sur ses pas, ralentit, s'immobilise. Bruno regarde vers la maison, le linge sur le fil. Il descend de la moto, enlève son casque.

BRUNO
Hakim ?... Hakim...

Bruno regarde derrière lui, vérifie que personne ne l'observe. Puis il s'avance vers la maison, essaie de voir à travers les volets mi-clos. Il frappe.

BRUNO
Hakim, c'est moi... C'est Bruno.

Bruno actionne le loquet. La porte s'ouvre.

BRUNO(*chuchoté*)
Hakim ?...

À l'intérieur, Bruno surprend un jeune homme de couleur qui finit de s'habiller. Apparemment, Bruno lui a fait peur. L'inconnu n'ose pas dire un mot.

BRUNO
Excusez-moi... Vous n'avez pas vu Hakim ?

JEUNE HOMME
Non... C'est à lui les affaires ?

BRUNO
Oui, c'est à lui. Il est pas revenu les chercher ?

JEUNE HOMME
Je sais pas, je viens d'arriver. Je vais travailler à la vigne.

BRUNO
Ah... Bon. J'y vais aussi. Vous voulez que je vous emmène ? Je suis en moto.

JEUNE HOMME
Non... Ça va. Merci.

Bruno s'en va, s'arrête à la porte.

BRUNO
Je m'appelle Bruno.

JEUNE HOMME
Moi, Bacar.

BRUNO
À tout-à-l'heure, Bacar.

Dehors, Bruno monte sur sa moto, regarde alentour. Personne. Il jette un dernier regard vers la maisonnette, médite un instant. Enfin il démarre.

Un instant plus tard, Bacar sort de la maison. Il emprunte le même chemin, en marchant.

Dernière séquence : c'est avec Bruno que s'achève le scénario. Au terme de cette histoire son rapport à l'autre et son regard sur l'immigration ont changé. Il a pris conscience de la précarité et de l'isolement dans laquelle vivent en France les étrangers en situation « irrégulière ».

FIN